

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 11 DE DICIEMBRE DE 1812.

San Damasco Pp.—*Las Q. H.* están en la Iglesia de Santa Catalina de PP. Dominicos; se reserva à las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ETATS-UNIS.

Boston, 31 août.

VICTOIRE NAVALE.

La frégate des Etats Unis, la *Constitution*, capitaine Hull, jeta l'ancre, hier, dans le port extérieur de cette ville, étant de retour d'une course croisière dans laquelle elle a soutenu glorieusement un rude combat avec la frégate anglaise, la *Guerrière*, capitaine Dacres, armée de 49 pièces de canon et ayant un équipage de 302 hommes; la *Guerrière* s'est rendue en peu de temps à la valeur américaine. Le feu terrible de la *Constitution* l'avait tellement criblée, que voyant l'impossibilité de l'arrêter dans nos ports même à la remorque, on l'a brûlée après en avoir retiré l'équipage. Nous osons dire qu'une action brillante comme celle-ci excitera l'enthousiasme général. Nous allons en donner les détails communiqués par un officier de la *Constitution*.

Lat. 41, 42, N. long. 55, 53 N. mardi soir 19, vent un peu fort du N. O., et le temps couvert; à deux heures après midi, découvrant une voile lointaine, nous lui donnâmes chasse; à trois heures, nous vîmes que c'était un navire à trois mâts; il était à notre tribord et tout près du vent; nous nous dirigeâmes sur lui. A trois heures et demie, nous vîmes que le navire était une frégate; à quatre heures, nous nous vîmes que nous gagnions sur lui de vitesse; à cinq heures moins un quart, l'ennemi diminuant ses voiles, nous fîmes de même, et nous nous préparâmes au combat: les tambours battirent la charge au milieu des acclamations de l'équipage. A cinq heures, l'ennemi hissa trois pavillons anglais; et aussitôt il commença son feu. A cinq heures vingt minutes, nous hissâmes un pavillon sur chaque mât et ripostâmes; notre feu se répéta de temps à autre, l'ennemi virant souvent de bord, et nous de notre côté

NOTICIAS ESTRANGERAS.

ESTADOS UNIDOS.

Boston 31 de agosto.

VICTORIA NAVAL.

La fragata de los Estados Unidos la *Constitution* capitán Hull está ayer el ancla en el puerto exterior de esta ciudad, volviendo de un corto crucero, en el que ha sostenido gloriosamente un rudo combate con la fragata inglesa la *Guerrière*, capitán Dacres, armada con 49 piezas, y con una tripulación de 302 hombres; la *Guerrière* se rindió al cabo de poco tiempo al valor americano. El terrible fuego de la *Constitution* la había decribido de tal modo que viéndose la imposibilidad de conducirla a nuestros puertos, ni aun a remolque, fué quemada después de retirada toda la tripulación. Nos atrevemos a decir que una acción tan brillante como esta, excitará el entusiasmo general. Vamos a dar los detalles comunicados por un oficial de la *Constitution*.

Lat. 41, 42, N. long. 55, 53 N. martes 19 de agosto, viento un poco fuerte del N. O., y cubierto el tiempo; a la 2 de la tarde descubriéndose una vela hacia el sud, le dimos caza; a las 3 vimos que era un navio de tres mástiles, que estaba a nuestro Estribor e inmediata al viento nos dirigimos hacia él. A las 3 y media vimos que el buque era una fragata; a las 4 vimos que le ganabamos en ligereza; a las 5 menos cuarto el enemigo disminuyó sus velas, y nosotros hicimos lo mismo, y todos nos preparabamos al combate; los tambores tocaron a ataque en medio de las aclamaciones de la tripulación. A las 5 el enemigo arboló tres pabellones ingleses, y empezó su fuego. A las 5 y 20 minutos arbolamos un pabellon en cada mástil, y respondimos: nuestro fuego se repitió de un tiempo a otro; el enemigo viraba de bordo a menudo, y nosotros continuabamos en maniobrar por nuestra parte

continuant de manœuvrer, afin de rapprocher les deux frégates. A six heures, ayant gagné sur l'ennemi, le combat commença et est devenu très-chaud. A six heures un quart, le mat de misaine du navire ennemi tomba par le tribord; à six heures vingt minutes, trouvant que nous dépassions l'ennemi, nous manœuvrâmes sur sa proue afin de pouvoir donner nos volées de proue à poupe. A six heures vingt-cinq minutes, la mâture de la frégate ennemie est embarrassée dans nos agrès. Nous allions à l'abordage; mais voyant tomber le grand mat et celui de misaine du navire ennemi, nous jugeâmes cette démarche inutile.

Le feu avait pris à notre proue; mais nous réussîmes à l'éteindre avant qu'il eût fait beaucoup de mal: à six heures et demie, nous dépassâmes l'ennemi, et le feu cessa des deux côtés, lui ayant tiré un coup de canon au babord comme un signal qu'il s'était rendu; nous hissâmes encore nos voiles et virâmes vers l'est, afin de réparer nos agrès et petite mâture qui avaient souffert dans le combat. A sept heures, nous virâmes de bord et nous mîmes au babord de notre pête. Nous y envoyâmes notre chaloupe qui revint à huit heures avec le capitaine Dacres; nous lançâmes nos chaloupes qui furent occupées à transporter de la prise à bord de notre navire les prisonniers et les bagages. Nous envoyâmes un aide chirurgien pour aider à soigner les blessés; tirâmes de bord de temps à l'autre, afin d'être plus à portée de décharger les chaloupes. A deux heures vingt minutes le matin, nous vîmes une autre voile au tribord navigant vers le sud, et nous nous préparâmes encore pour le combat. A trois heures, la voile disparut. Au point du jour, le lendemain, l'air à bord de la prise, nous bcla pour nous dire qu'il y avait jusqu'à quatre pieds d'eau dans la cale, et que son navire était dans un état très-critique: tout le jour fut employé à transporter les prisonniers, et à faire les réparations nécessaires à notre navire vendredi 20, ayant reçu tous les prisonniers sur notre bord; nous fîmes mettre le feu à la Guérrière, et elle sauta à huit heures un quart. Notre perte est de sept tués et sept blessés; parmi les premiers, nous comptons le lieutenant Bosch; et parmi les derniers, le lieutenant Mortis, grièvement; M. Alvyn, maître, légèrement. La perte de l'ennemi est de quinze hommes tués et soixante quatre blessés. Parmi les premiers, est M. Rady, premier lieutenant; parmi les derniers, se trouve le capitaine Dacres, lieutenant Kent, maître, et l'aide-maître.

(Journal de l'Empire.)

à fin de accerlar las dos fragatas. A las 6 habíamos puesto sobre el enemigo, empezó el combate que se encarnizó mucho. A las 6 y cuarto cayó por el Estribor el árbol de mesana del navio enemigo; a las 6 y 20 minutos, viendo que pasabamos adelante al enemigo, maniobramos sobre su proa a fin de poder dar nuestras volcadas de proa a popa. A las 6 y 25 minutos la arboladura de la fragata enemiga se enredó con nuestros aparejos, íbamos al abordage; pero viendo caer el mástil mayor, y el de mesana, del navio enemigo, juzgamos inutil esta maniobra.

Habia prendido el fuego en nuestra proa; pero logramos apagarlo antes que causase gran daño; a las 6 y media, pasamos adelante del enemigo y el fuego cesó por ambas partes, disparó un cañonazo por el babor como señal de que se habia rendido; izamos nuestras velas, y viramos al este, a fin de reparar nuestros aparejos y pequeña arboladura, los que habian sufrido en el combate. A las 7 viramos de bordo, y nos pusimos al babor de nuestra presa. Embiámos nuestra chalupa que volvió a las 8 con el capitán Dacres; lanzamos nuestras chalupas, las que se ocuparon en transportar del navio enemigo al nuestro los prisioneros y bagages. Embiámos un ayudante de cirujano para ayudar a curar los heridos; viéndolo de bordo de un tiempo al otro, a fin de poder mejor descargar las lanchas. A las 2 y 20 minutos de la mañana vimos otra vela al Estribor, navegando acia el sud, y nos preparamos para el combate. A las 3 la vela desapareció. Al amanecer el día, el cañon que habia a bordo de la presa nos llamó con la bocina, para decirnos que habia en la cale hasta quatro pies de agua, y que su navio se hallaba en un estado muy crítico; se empleó todo el día en transportar los prisioneros, y hacer las reparaciones necesarias a nuestro buque. El viernes 20 habiendo recibido todos los prisioneros a bordo de nuestra embarcacion, hicimos pegar fuego a la Guérrière, y voló a las 8 y cuarto. Nuestra pérdida es de 7 muertos y 7 heridos; entre los primeros se cuenta el teniente Bosch, y entre los últimos el teniente Mortis, que lo está gravemente; Mr. Alvyn murió ligeramente. La pérdida del enemigo es de 15 hombres muertos, y 64 heridos. Entre los primeros M. Rady primer teniente; entre los últimos el capitán Dacres, el teniente Kent, el maestro y el ayudante maestro.

(Diario del Imperio.)

LITHUANIE.

Vilna, 26 septembre.

Par un ordre du jour de S. M. l'Empereur et roi, S. Exc. le comte de Hogenborg, général de division, aide-de-camp de l'Empereur, gouverneur général de Lithuanie, a été nommé président de la commission provinciale chargée de l'administration de cette province.

La blessure que Mr. le duc de Reggio a reçue au bras droit, près de Polotsk, commence à guérir, et l'on a lieu d'espérer que d'ici à un mois ce maréchal pourra se remettre en campagne.

Cette blessure est la 19.^e qu'il a reçue.
(Idem.)

GALLICIE.

Lemberg, 5 octobre.

Une lettre des frontières de la Gallicie et de la Russie, en date du 29 septembre, annonce que le général Tormasov, ainsi que le vice-amiral Tschischakow, qui s'est réuni au premier, était le 26 entre Henschow et Lurca. Le général Tormasov avait son quartier général à Lurca; sa réserve était campée dans les environs de cette ville. On ne savait pas positivement où le vice-amiral Tschischakow avait son quartier général; mais sa réserve était à Stary Constantinov, sous les ordres du général Eben.

On avait toujours cru que les troupes qui sont en Crimée, sous les ordres du duc de Richelieu, gouverneur d'Odessa, se réunissent au corps du général Tormasov; mais on apprend qu'elles sont parties de la Crimée pour se rendre, par Krimentschig, directement à l'armée principale.
(Idem.)

ANGLETERRE.

Londres, 5 octobre.

Extrait d'une lettre d'un officier à bord du vaisseau de S. M. l'Aigle, datée de Lisbonne, le 6 août.

Nous venons d'arriver de cette troisième de trois mois devant Venise, où nous avons la S. M. l'Engle. Dans ce port de l'Adriatique, les Français ont deux vaisseaux de ligne appelés le Regénaire et le S. Bernardo, tous deux prêts à mettre en mer; une frégate, cinq bricks, cinq schooners. On doit lancer à Venise huit vaisseaux de ligne dans le cours de l'année prochaine. Il y a une frégate

LITHUANIA.

Vilna 26 de septiembre.

Por una orden del día de S. M. el d'Emperador y Rey; S. E. el conde de Hogenborg, general de division, edecan del Emperador, y gobernador general de la Lituania, ha sido nombrado presidente de la comision provincial, encargada de la administracion de esta provincia.

El Sr. Duque de Regio empieza ya à curar de la herida que recibió en el brazo derecho, cerca de Polotska; y se espera que dentro de un mes este mariscal podrá volver à ponerse en campaña.

Esta herida es la 19.^a que ha recibido.
(Idem.)

GALICIA.

Lemberg 5 de octubre.

Una carta de las fronteras de Galicia y de la Rusia de fecha 29 de septiembre, anuncia que el general Tormasov y el vice almirante Tschischakow, que se ha reunido con el primero, estaban el 26 entre Henschow y Lurca. El general Tormasov tenía su quartier-general en Lurca, su reserva estaba acampada en los alrededores de dicha ciudad. No se sabía positivamente donde el vice almirante Tschischakow tenía su quartier-general; pero su reserva estaba en Stary Constantinov bajo los órdenes del general Eben.

Siempre se había creído que las tropas que están en Crimea bajo las órdenes del duque de Richelieu, gobernador de Odessa, se reunían al cuerpo del general Tormasov; pero se sabe que han partido de Crimea para ir por Krimentschig directamente al ejército principal.
(Idem.)

INGLATERRA.

Londres, 17 de octubre.

Extrait de une lettre de un officier à bord del navio de S. M. el Aquiles, fecha de Lisboa el 6 de agosto.

Acabamos de llegar de este crucero de y mes de duracion, à vista de Venecia donde hemos dejado el Engle. En ese puerto y en Chiozza los franceses tienen a nado de linea llamados el Regemore y el San Bernardo, ambos prontos à echarse al agua; una fragata, 5 bricks, y 5 schooners. En todo el curso del año que viene se deben botar al agua

à Trieste, et une à Ancône, prêtes à mettre en mer. Les troupes qui étaient venues ici pour débarquer sur les côtes de Dalmatie sont retournées à Palerme. L'amiral Freemantle partira demain pour faire une reconnaissance à Venise et autres ports; il retournera ensuite à Palerme.

(Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Bayonne, 18 octobre.

Les dernières nouvelles que nous avons reçues d'Espagne portent que les anglais ont fait des pertes énormes au siège du château de Burgos; un de leurs régiments ayant voulu monter à l'assaut, a été entièrement tué ou fait prisonnier. Ce siège a déjà coûté plus de 1000 hommes à l'ennemi. Tout annonce que la réunion des trois armées d'Aragon, du centre et du midi, amènera des événements importants. On assure que déjà les troupes du maréchal duc d'Albufera sont entrées à Cuenca, et qu'elles menacent la ville de Madrid.

(Idem.)

en el puerto de Venecia 8 navios de linea. En Trieste hay una fragata pronta à echar al agua, y otra en Ancona. Las tropas que habian venido aqui para desembarcar en las costas de Dalmacia, se han vuelto à Palerme. El almirante Freemantle debe partir mañana à un reconocimiento en Venecia y otros puertos, volverà en seguida à Palerme.

(Idem.)

IMPERIO FRANCES.

Bayona, 18 de octubre.

Las últimas noticias que hemos recibido de España, traen que los ingleses han tenido pérdidas considerables en el sitio de Burgos; uno de sus regimientos, habiendo querido subir al asalto fué enteramente muerto ó hecho prisionero. Ese sitio ha costado ya mas de 3000 hombres al enemigo. Todo anuncia que la reunion de los tres ejércitos de Aragon del centro y del Mediodia producirá sucesos importantes. Se asegura ya que las tropas del mariscal duque de Albufera han entrado en Cuenca y que amenazan la villa de Madrid.

(Idem.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

AVISOS.

Se previene al público que hoy dia 11 de diciembre, à las 2 de la tarde, se procederà en la casa de la Ciudad, delante de la junta de Hospicios, à la subasta y remate del abasto de los comensales, géneros y demas objetos de consumo, como son vino, aceite, leña etc. etc., que puedan ser necesarios en todo el año de 1813, para el servicio del

Hospital general de Sta. Cruz, y de los Hospicios de Misericordia, Caridad y Huérfanos. Los que quieran entender en dicho abasto podrán tomar conocimiento de la Faba, todos los dias desde las 3 hasta las 4 de la tarde, en la Secretaría de la Prefectura y entregar en ella sus proposiciones por escrito.

Dans la maison des Bains neufs, rue d'en Guardia n.º 1, on trouvera à vendre des liqueurs de rose, de noyau, de Moka, de cannelle, de Girofle, de Cedrat, de citron chinois, d'absinthe, de fleur d'orange, d'Eschsch, esodres, toutes de première qualité, en bouteilles de diverses grandeurs, et à des prix très modérés.

On trouvera aussi de l'eau spiritueuse de Lavande, du vinaigre blanc, du vinaigre à la rose, également bons pour la toilette et pour la table; des commodos, secrétaires, bibliothèques, armoires, tables de jeu et autres meubles.

En la casa de los Baños nuevos, calle de en Guardia n.º 1, se halla de venta licores de rosa, de moka, de canela, de clavo especis, de toronca, de limon, de escapo, de flor de naranja, de escoba y otras, todos de primera calidad, en botellas de varios tamaños, y à un precio muy equitativo.

Hay tambien agua espirituosa de Lavanda, vinagre blanco, vinagre à la rosa, cómodas, escrivanias, bibliotecas, armarios, mesas de juego y otros muebles.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las seis en punto, la comedia titulada, *La Enterrada en vida*, el Zarango, la tonadilla del *Taxi pobre*, y sainete.

Chez J. Azúte et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne